

Il était anarchiste (« mais sans carte ! »), il est devenu paysan, là-bas, en Toscane, où, depuis vingt ans, il a appris à vivre en couple avec Marie, sa compagne (« elle m'a appris qu'on pouvait vivre à deux sans rapport de forces ») au milieu des trois enfants qu'elle lui a donnés. Il aurait, en somme, tout pour être heureux, à commencer par les dents du bonheur, Léo-le-lion, qui sera l'invité de Jean-Christophe Averty dans « Fauteuil d'orchestre ». « Mais voilà, je suis né révolté. Or, le bonheur est un hold-up permanent. Si vous ne le prenez pas, il ne vient pas vous chercher. » Comme il était aussi poète et musicien, ses cris de rage sont devenus des « tubes ». A chacun sa fatalité. Seulement, ne parlez pas de « tube » devant lui qui a depuis toujours rejeté le monde du show-biz, Léo rugirait. « Aujourd'hui, je

continue de m'insurger contre tout. Toujours. Je n'ai pas changé. » De Saint-Germain-des-Prés, où sa carrière est née, jusqu'à l'Italie centrale, il n'a rien renié, et ce n'est pas à soixante-quatorze ans qu'il faudra attendre de lui la moindre concession. Quarante ans qu'il agite sa crinière comme on brandit l'étendard de la révolte, quarante ans qu'il vitupère ! Même si derrière l'anar parfois odieux se cache un autre homme, secret et passionnel. « La liberté, justement, dit-il, c'est l'amour. Pas la tendresse, hein, la tendresse c'est "Je t'aime bien", c'est le bâtard de l'amour. L'amour : c'est quand tu dis, "Je t'aime", c'est la passion. » Son infini privilège : « Avoir un travail qui n'a pas d'âge, tant et si bien que si je m'arrêtais, je serais navrant. » Et ses admirateurs, navrés.

Christian Gonzalez

Léo Ferré : ses cris de rage sont devenus des « tubes ».



LE CREDO DE LÉO FERRÉ

• LÉO FERRÉ PAR AVERTY

20.35 VARIÉTÉS AMOUR, ANARCHIE FERRÉ 90

Réalisation : J.-C. Averty

22.40 MAGAZINE
MILLE BRAVO

20.35

FAUTEUIL D'ORCHESTRE

AMOUR ANARCHIE, FERRÉ 90

RÉALISATION : JEAN-CHRISTOPHE AVERTY



Léo Ferré, magistral.

Fort d'un répertoire caractérisé par l'attention portée au texte, Léo Ferré reste un des grands représentants de la chanson française. Il débute en 1946 au « Bœuf sur le toit » et devient bientôt celui qui met en musique les poètes, Rimbaud, Verlaine, Baudelaire, Apollinaire et surtout Aragon dont il interprétera dix poèmes. En 1956, l'année où il rencontre Breton, il crée « Poètes... vos papiers ». Ses années soixante débute par un triomphe à l'Ambra et s'achèvent par sa profession de foi anarchiste à la suite des événements de mai 68 : « Ils ont voté », « Quartier latin », « Les Anarchistes » ou « Madame la misère ». Ce soir, Léo Ferré, interprète d'anciennes chansons mais aussi de toutes nouvelles : « Je te donne ces vers », « Lorsquetu meliras », « On n'est pas sérieux », « A Saint-Germain-des-Prés », « Gaby », « Y'a une étoile », « L'île Saint-Louis », « L'Affiche rouge », « Le Bateau espagnol », « Le Sommeil du Juste », « La Chambre », « L'Espoir », « Notre amour », « Le Bateau ivre », « Elle tourne la Terre ». (Voir page 15).